



10.5281/zenodo.10901512

Vol. 07 Issue 03 March - 2024

Manuscript ID: #01249

Enseigner l'humanité dans un monde de crise: quels enjeux éducatifs ?

Salma ERRAKAZ

Structure de recherche : Éducation, Culture, Arts Et Didactique De La Langue
Et De La Littérature Françaises (ECADLLF)
Faculté des Siences de l'Éducation.
Université Mohamed V de Rabat. Maroc.

Corresponding author: salma.errakaz@gmail.com

Résumé

L'enseignement occupe une place essentiellement importante dans le fonctionnement d'une société. Il contribue à transformer les modes de penser et d'agir des apprenants. La relation entre apprenant et enseignant doit se baser sur les finalités de l'éducation. Il ne s'agit pas seulement de transmettre les savoirs de base, mais aussi de regarder le devenir. L'objectif est de questionner la nature humaine, tout en tentant de passer d'un état à un autre meilleur. Le questionnement, à ce niveau, n'est pas une simple compréhension mais une profonde réflexion. En sus, le progrès de l'Homme crée un patrimoine commun à l'humanité. Ce patrimoine est dû essentiellement à une civilisation. Dès son arrivée au monde, l'être humain vit dans une société. Les lois de chaque société appliquent une mécanique, celle de l'enseignement. Ce qui conduit au développement humain, social et civique. En effet, l'épanouissement des esprits ne peut être effectué qu'à travers l'éducation. Celle-ci véhicule un ensemble des valeurs humaines. En plus, la connaissance de ces valeurs est fondamentale dans la mesure où nous apprenons à vivre ensemble. Seule une connaissance de la connaissance peut apporter des changements dans les méthodes de l'enseignement.

Mots-clés : Crise ; humanité ; éducation ; enseignement ; savoir devenir.

Abstract

Teaching plays an essentially important role in the functioning of a society. It helps transform the ways of thinking and acting of learners. The relationship between learner and teacher must be based on the purposes of education. It is not only about transmitting basic knowledge, but also about looking towards the future. The objective is to question human nature, while attempting to move from one state to a better one. Questioning, at this level, is not just understanding but deep reflection. Furthermore, human progress creates a common heritage for humanity. This heritage is essentially due to civilization. From birth, human beings live in a society. The laws of each society apply a mechanism, that of education. This leads to human, social, and civic development. Indeed, the flourishing of minds can only be achieved through education. It conveys a set of human values. Moreover, knowledge of these values is fundamental as we learn to live together. Only knowledge knowledge can bring about changes in teaching methods.

Keywords

Crisis; humanity; education; teaching; knowledge of becoming.



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 License.

Introduction

Notre temps est celui des crises par excellence : crise de mal être, crise de vie, crise de mondialisation, crise de civilisation, crise de solidarité. Penser à une solution, c'est entrer dans une autre crise. C'est le manque de solution qui produit une crise. Il faut aller vers une éthique de responsabilité et de solidarité humaine pour que nous puissions traverser toutes les crises notamment celle de l'humanité. Le but est de modifier la nature humaine et de construire une société basée sur une responsabilité commune. À ce propos Edgar Morin montre que la lutte contre la mort « mort des valeurs humaines » se réalise à travers l'éveil de l'humanité : « Éveiller l'humanité, aujourd'hui, se confond avec la nécessité de réveiller l'humanité, c'est-à-dire de provoquer le « sursaut d'humanité » qui puisse arrêter la marche à la mort. » (Morin, 2020, p. 128).

Il est utile et nécessaire aujourd'hui d'enseigner l'humanité mais il reste un défi majeur. L'enseignement supérieur peut réaliser ce défi par l'intégration des étudiants dans les activités éducatives, par l'insertion sociale et aussi par l'échange. C'est vrai que l'humanité ne peut être enseignée mais l'éducation a le pouvoir d'instruire un monde plus humain. Quels sont donc ces enjeux éducatifs ?

Objectifs

- Observer comment l'éducation accompagne l'individu
- Rappeler la nécessité de sauver l'humanité du désarroi actuel
- Montrer le rôle de l'enseignement supérieur dans la construction de l'humanité

Questions de recherche

- L'humanité n'est-elle pas l'aboutissement d'une éducation?
- Comment l'éducation peut-elle construire une humanité?

Méthodologie

Dans notre article, nous tenterons d'apporter des pistes de réflexion concernant l'enseignement de l'humanité. Nous effectuerons une approche éducative dans la mesure où cette approche concernera le rôle que pourrait jouer l'enseignement supérieur dans la résolution des problèmes humains. Nous essayerons également de nous appuyer sur la question de « savoir devenir » dans l'apprentissage des individus.

1. La crise humanitaire

Désordre, incertitude, mais qu'est ce qu'une crise ? Selon Edgar Morin, la crise : « C'est l'accroissement du désordre et de l'incertitude au sein d'un système (individuel ou collectif). » (Morin, 2020, p.19). À partir de cette définition, nous relevons trois concepts clés :

1. **Le désordre** veut dire qu'il y a un manque de communication. Qu'elle soit humaine, interculturelle ou politique, la communication est un processus dynamique permettant des échanges symboliques entre les individus. L'impossibilité de décoder le sens d'une culture étrangère ou bien d'un groupe social mène à un échec. D'où, l'échec de la communication humaine est le premier déclencheur de la crise.
2. **L'incertitude** est liée à la pensée humaine. Qui dit pensée dit langage intérieur. Il s'agit d'un dialogue introspectif. Au sein de ce dialogue, l'individu se sent perdu. Penser au futur, au « devenir » conduit à un déblocage humain, culturel et social. Le concept de déblocage diffère d'un homme à un autre, d'un groupe social à un autre. La crise est alors une

progression d'incertitudes souligne Morin : « Tout, dans ce monde, est en crise. Dire crise, c'est dire, nous l'avons vu, progression des incertitudes. » (Morin, 2020, p. 97)

3. **Le système** est une structure basée sur un ensemble d'éléments et de relations entre ces éléments. Il s'agit d'un processus qui caractérise les relations entre deux ou plusieurs individus, groupes et classes. La complexité de ce processus réside dans le fait où chacun vit son individualité. Ceci est un réseau de significations qui exprime la crise de l'humanité.

Il s'avère donc que la crise est un cercle d'incertitudes, d'instabilités et de changements. Elle représente la part ténébreuse de l'être et du monde en général. Chaque individu est tout à la fois parfaitement responsable de cette crise et parfaitement étranger de son déclencheur. Définir donc la crise, c'est entrer dans un monde complexe où toute évolution comporte une régression et une révolution. Au milieu de cette complexité, le système ouvre le processus de consolidation et bloque le processus de communication.

Sauver l'humanité est un travail qui nous intéresse tous, chacun de nous doit contribuer à changer soi-même et à transmettre les valeurs humaines. Chacun doit commencer par soi-même. Enseigner est une inspiration. Un enfant est inspiré par les comportements de ses parents et de ses enseignants. C'est dans ce contexte qu'il faut mettre l'accent sur la question de l'éducation humaniste. Le but est d'éveiller une intention révélatrice humaine. Cette intention nous aide à protéger notre vie. Nous sommes tous responsables de l'efflorescence de notre humanité comme s'accorde à le reconnaître le Cheikh Khaled Bentounès :

...sauver une vie, dit le Coran, c'est sauver l'humanité toute entière ; éduquer et éveiller l'homme à protéger la vie et le mettre en face de ses responsabilités par rapport au pouvoir immense de destruction, de transformation, de domestication sur les êtres vivants, à commencer par ses semblables. (Bentounès, 2006, p. 171)

Il apparaît clairement que l'éducation contribue au développement humain et social de l'Homme. De nos jours, l'existence humaine a besoin plus que jamais d'une éducation efficace qui participe au développement social de l'Homme en particulier et de la société en générale.

2. L'éducation : levier de l'humanité

L'éducation est le socle de notre culture et de notre existence. Elle participe au développement des sociétés comme elle rend le monde plus humain et plus habitable. À ce sujet, Fatié Ouattara dit : « Le projet éducatif commun à toutes les sociétés est le suivant : développer le capital humain, apprendre à être humain, à être plus humain, simplement humain, et surtout à savoir rester humain. » (Ouattara, 2020, p. 36). L'éducation est alors un apprentissage qui vise à donner un sens à la vie humaine. Pour réaliser cette vie, il faut qu'il ait une ouverture sur l'Autre, sur l'autre monde. Cette ouverture est obligatoire car elle nous apprend à aimer l'Autre, à vivre en paix et dans la solidarité. La seule véritable éducation humaniste, c'est la conscience, qui peut instaurer un nouveau paradigme. Pour créer un humanisme durable, il faut développer en nous l'ouverture qui nous permet de réaliser l'Homme universel. Le travail de l'élévation, de l'esprit et celui de l'âme est nécessaire dans la création de cet humanisme.

Il n'y a pas un accès à l'humanité sans qu'il y en ait un accès à l'universalité. Cet accès est impossible dans le sens où la singularité n'a aucun langage. En effet, la présence humaine n'est qu'une métaphore du langage. Cela veut dire que la visée humaine est plus empirique que rationnelle. Entre la raison et l'expérience, il y a un langage enraciné dans une impossibilité comme le souligne Olivier Abel : « Il est impossible de dire l'universalité; ou plutôt nous n'avons accès à l'universel, par exemple l'humanité universelle visée par les « droits de l'homme », que métaphorique, et nos

universaux sont encore et toujours déjà enracinés dans un tissu langagier, dans un réseau toujours particulier de métaphore. » (Abel, 1998, p. 9)

Il est clair donc que notre accès à l'universalité reste métaphorique. Dans le même ordre d'idées, Jean-Marc Lamarre montre qu'il est impossible de réaliser une république universelle : « La république universelle est impossible à réaliser sur le plan politique, mais cet impossible est un idéal qui n'est pas sans effet : il rend possible la transformation des États dans le sens de reconnaître un statut juridique de citoyen du monde à l'étranger dans son rapport à l'État dans lequel il veut entrer. » (Lamarre, 2021, pp.113-114). Cette impossibilité permet de réaliser une transformation des États qui contribue au développement durable entre les individus et les États. La validité de ce lien ne peut s'effectuer qu'à travers l'éducation cosmopolitique.

3. L'éducation cosmopolitique

L'éducation cosmopolitique est un défi majeur qui concerne tous les pays du monde. Cette éducation est essentielle car elle mène à la réalisation de l'humanité et elle se base sur le respect de la dignité et le respect de l'être humain. C'est dans ce sens que Jean-Marc Lamarre montre que le cosmopolitisme a un intérêt plus éthique que politique :

Mais ce cosmopolitisme est éthique plutôt que politique à proprement parler : il traduit la prise de conscience que par delà les différences entre les peuples, il y a une unité morale de l'humanité, une « société universelle du genre humain » qui ignore la distinction entre l'indigène et l'étranger. (Lamarre, 2021, p. 111).

Il s'avère donc que le cosmopolitisme est éthique dans la mesure où il nous renseigne sur les valeurs universelles entre autres la solidarité. Il est politique car il offre une éducation multiple basée non seulement sur l'apprentissage, mais surtout sur le développement humain et social. Le but alors du cosmopolitisme est de créer une citoyenneté universelle qui participerait à réaliser l'humanité. Or, l'accès à la citoyenneté est un travail politique qui vise à former l'être citoyen à un être citoyen du monde.

L'ordre d'État politique vise à éduquer l'être humain socialement. Il ne s'agit pas de faire d'un individu un être citoyen mais un être citoyen du Monde. Selon Kant, l'individu est un citoyen d'un État (il appartient à un État donné) et un citoyen du monde (il fait partie au monde) mais il n'est pas un citoyen d'un État mondial (impossible de réaliser cet État) affirme Lamarre :

Kant montre que la citoyenneté cosmopolitique ne suppose pas l'existence d'un État mondial. La citoyenneté nationale et la citoyenneté cosmopolitique ne s'opposent pas, mais s'articulent dans le schème cosmopolitique. L'individu est citoyen d'un État tout en étant citoyen du monde sans être citoyen d'un État mondial. (Lamarre, 2021, p.115).

Nous constatons donc que nous ne pouvons pas réaliser une citoyenneté cosmopolitique sans qu'il ait une citoyenneté nationale. C'est dans cette optique que la politique éducative consiste à consolider et perfectionner l'enseignement des individus. Son but essentiel est de développer, par tous les moyens, la connaissance humaine. Celle-ci fait l'objet d'un projet éducatif. C'est un projet fait par des hommes qui essayent d'adopter leur éducation tout en préparant l'Homme à la vie collective.

4. L'enseignement supérieur : un projet éducatif

Seul l'enseignement a le pouvoir et les moyens de planification et de mettre en pratique ses choix éducatifs. Il s'agit d'une transmission du savoir, qui peut se faire à travers plusieurs approches

pédagogiques et méthodes, selon l'approche adoptée (traditionnelle, inductive, déductive, communicative, fonctionnelle). Le processus est focalisé sur la formation de l'élève. L'enseignant essaye de transformer et d'adopter les savoirs à enseigner des programmes et des manuels en savoirs enseignés et acquis aux apprenants. Il est question de préparation, d'engagement et d'investissement. Les activités pédagogiques et la participation active individuelle et collective sont un ensemble de supports éducatifs. Ces supports se focalisent sur le fonctionnement du cerveau et du mécanisme d'acquisition. Alors, l'enseignement n'est pas seulement un apprentissage mais une insertion et une réflexion.

4.1 Enseigner l'humanité hors classe

L'insertion sociale est l'une de la finalité de l'enseignement, affirme Bernard Belletante : « J'affirme que la finalité première de l'enseignement est l'insertion sociale, c'est-à-dire permettre à tout apprenant de trouver, d'améliorer, de changer sa place, son rôle dans la société. » (Belletante, 2015, p. 145). Il s'agit d'un accompagnement de l'individu afin d'aider les apprenants à mieux agir dans la société. Cet accompagnement est nécessaire dans la mesure où la cohabitation culturelle se réalise facilement. Ceci contribue au renforcement des relations humaines.

Dans l'enseignement supérieur, l'insertion sociale se fait par et à travers les différentes activités que l'université a organisées. Prenons l'exemple des **journées d'intégrations pour les nouveaux étudiants** qui ont pour objectif d'aider ces derniers d'avoir une idée sur le cours magistral, sur le fonctionnement des cours à la Faculté et d'avoir une connaissance approfondie sur les modalités du travail académique. Ceci apporte aux étudiants une certaine stabilité sociale et culturelle, qui participe à la production de l'humanité. Prenons un autre exemple, celui des activités éducatives qui ont pour but de les familiariser avec des valeurs humaines et de les aider. Parmi ces activités, nous citons **Pôle Vie Etudiante UM5 Rabat**. Il s'agit d'un projet de développement de la vie étudiante dans l'ensemble des établissements de l'université Mohammed V de Rabat. Son intérêt suprême est d'améliorer les conditions de vie des étudiants (marocains et étrangers) de l'université. Il est question d'un accompagnement mais aussi d'un éveil moral et éthique. Ainsi les principales missions de ce pôle sont les suivantes :

- Promouvoir et développer la vie étudiante et l'engagement étudiant.
- Faciliter l'intégration des étudiants à l'université.
- Participer à tout dispositif d'accueil et d'information des étudiants.
- Accompagner les étudiants dans la réalisation de leurs projets individuels ou collectifs, associatifs, citoyens ou culturels.
- Organiser des événements culturels et sportifs, et encourager les étudiants de l'université à y participer massivement.
- Gérer la vie associative des étudiants.
- Accompagner les étudiants en situation de handicap.

À travers ces exemples cités, nous constatons que nous pouvons enseigner l'humanité hors classe. En effet, l'humanité est un devoir pluriel qui doit respecter la diversité afin de construire un monde commun basé sur l'Amour. Aussi, dans l'optique d'une construction humaniste, l'enseignement supérieur participerait au changement du monde. Le seul moyen de changer les mentalités, d'éveiller la conscience collective et d'éduquer l'humanisme est de créer un espace d'échange. Dans le cours magistral, l'acquisition de la connaissance doit se faire à travers l'échange. Ce dernier nous permet d'avoir une connaissance si large sur les pensées et les réflexions des

étudiants. Cela est très important dans la mesure où l'apprentissage devient une productivité collective.

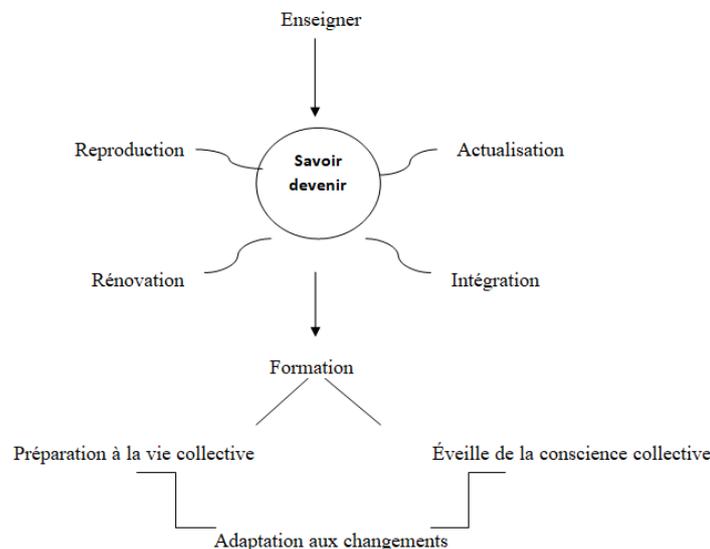
L'échange mène à une communication sociale et culturelle. Celle-ci permet aux individus de s'ouvrir sur d'autres univers et de comprendre l'autre en respectant sa différence. Cela contribuera à la résolution des problèmes humains.

4.2 Enseigner le savoir-devenir

L'enseignement supérieur est un réseau social et académique qui s'attache à offrir une éducation multiple aux étudiants. Il propose aux étudiants une formation de haut niveau dans les secteurs scientifiques, culturels et professionnels. Qu'elle soit initiale ou continue, la formation participe à la politique de développement scientifique, social et humain chez l'individu. À cet effet, l'enseignement supérieur encourage la diversité des apprentissages et appelle à la diversité linguistique et culturelle.

Dans l'enseignement supérieur, la transmission didactique doit se baser plus sur le « savoir devenir ». Bernard Belletante se questionne sur le « savoir devenir » en disant : « ...nous sommes encore sur des verbes statiques : savoir, savoir-faire, savoir-être. Pourquoi ne pas mentionner le savoir devenir ? » (Belletante, 2015, p. 26). Ce savoir est important dans la mesure où l'évolution et la progression des individus se réalisent facilement. Les étudiants doivent avoir la capacité de mieux réagir et d'intégrer au sein de la recherche scientifique. Il s'agit de se projeter dans le futur et d'avoir la capacité d'adaptation. Pour s'adapter aux changements de la société, il faut qu'il y ait une actualisation du système éducatif.

Au préalable, l'enseignant doit définir à ses étudiants le savoir devenir (principes, objectifs...): l'éducation est le fondement de la société (préparation à la vie collective) à laquelle nous pouvons réaliser un citoyen du Monde. Pour actualiser la socialisation de l'individu, il faut avoir un travail en groupe en mobilisant les connaissances acquises au cours de débat (créer des liens durables entre « Moi » et « l'Autre »). Il est nécessaire, avant de se lancer dans l'échange, de définir la communication interculturelle (accepter la différence). Comme il est essentiel de prendre le temps pour rendre cette communication efficace et construite sur les valeurs universelles. L'enseignant doit contribuer à cette construction pour que les étudiants savent les appliquer dans la vie quotidienne (savoir enseigné). Ceci permet de réduire les problèmes humains et sociaux, d'avoir la capacité d'affronter les luttes de la vie et d'actualiser l'éthique dans le rapport de réciprocité.



Toutes les vies des êtres humains sont une reproduction. Il y a un passé et il y aura un avenir. Quant au présent, il est incomptable, car l'homme passe toute sa vie à revenir au passé et à penser à l'avenir. La transition entre deux temps différents écarte un autre temps plus essentiel que ceux-ci. Il s'agit du « devenir », le cœur de notre existence affirme Edgar Morin: « Nous sommes dans le devenir, et le devenir comporte passé, présent, futur. Rappelons une dernière fois que chacun vit une pluralité de vies, sa vie propre, la vie des siens, la vie de sa société, la vie de l'humanité, la vie de la vie. » (Morin, 2020, pp.141-142). Il s'avère qu'il n'y a pas une vie singulière. La pluralité de nos vies requiert une rénovation de l'ouverture de soi vers la société. C'est par et grâce à l'éducation que la diffusion des valeurs humaines se fait.

Conclusion

Le changement radical de la vie humaine apporte des modifications. Il n'est pas question d'accepter les changements ou pas, mais il est question de conserver notre humanité. Aujourd'hui, il faut ouvrir une nouvelle ère de réflexion dans un monde de crise, une réflexion portant sur une nouvelle approche communicative, qui est un outil précieux pour éduquer la dimension morale. Nous sommes devant un vide car nous vivons dans l'ostracisme. Ce qui permet aux gens de s'éloigner des valeurs humaines. Au sujet de cette perte, nous avons essayé de relever les défis éducatifs. Pour conquérir ces défis, l'éducation doit initier les individus aux grands problèmes en éveillant la conscience collective et chaque génération humaine doit contribuer à conserver les valeurs morales et universelles. Ainsi, l'enseignement doit participer à la circulation des principes de l'humanité. L'enjeu est de révéler les esprits et de mettre en exergue les valeurs humaines au premier rang de notre vie.

Bibliographie

- Abel, O. (1998). « Comment peut-on être humain ? De l'humanité métaphorique à l'action humanitaire ». In *Humanité humanitaire*. Publications des Facultés universitaires Saint-Louis.
- Bentounès, C. K. (2006). « L'éducation d'éveil à la citoyenneté ». In *Vivre l'islam Le soufisme aujourd'hui*. Éditions Albin Michel.
- Crahay, M. (2010). « Psychologie culturelle et éducation ». In *Psychologie de l'éducation*. Éditions PUF.
- Demers, P. (2011). Seule l'éducation est « éducation ». In *L'humanité de l'obscurité à la lumière l'éducation pour rendre le pouvoir à l'être humain*. Éditions Presses de l'Université du Québec.
- Belletante, B. (2015). *Éducation dernière frontière avant le monde*. Éditions Eyrolles.
- Morin, E. (2020). *Enseigner à vivre : Manifeste pour changer l'éducation*. Éditions Actes Sud.
- Morin, E. (2020). *Sur la crise*. Éditions Flammarion.
- Ouattara, Fatié. (2020). *Éduquer, c'est humaniser Dignité, intégrité, laïcité et violence*. Éditions l'Harmattan.
- Lamarre, J-M. (2021). « Citoyenneté mondiale et éducation cosmopolitique ». In *D'une citoyenneté empêchée à une éducation citoyenne*. Éditions Le bord de l'eau.